

De M.

À Tous les responsables de EDF  
et ceux de l'avenue de Wagram à Paris en particulier, sans citer ses propriétaires.

Objet : **LA CRISE EDF ET L'ÉLECTRICITÉ SALE**

Outrage : EDF en + de ses méfaits et délits à la facturation agit par ses employés en *association de malfaiteurs*, EDF distribue de l'électricité sale destructrice d'équipements électriques.

Constat du Dommage : J'ai fait appel à un électricien pour constater les dégâts. Sa première remarque est que : « il n'y a pas chez moi de différentiel sur le disjoncteur EDF ». La vétusté du disjoncteur comparé à l'imposition d'un compteur manipulable à distance montre l'état d'esprit de l'entreprise : incohérent et apeuré. *Faire surpayer l'électricité tout en ce moquant de la qualité de l'électricité qui met en danger ses utilisateurs montre la motivation d'agir de EDF + à nuire qu'à prendre soin des consommateurs. Il est temps que cet état d'esprit craintif de l'entreprise qui s'autorise à nuire, cesse.* Mes dommages matériels par les manquements de EDF sont considérables !

le 14 janvier 2022

Mesdames, Messieurs, responsables de la distribution de l'électricité  
et du fonctionnement et de l'état d'esprit de l'entreprise privatisée EDF

Je viens enfin de découvrir la source du problème qui m'a détruit un très grand nombre de machines numériques et audio avec une kyrielle de lampes, de transformateurs et de disque durs, ce depuis 2007 à mon adresse au centre-ville de Toulouse 1bis rue des Régans. Ces destructions successives, je les mettais sur le compte de la construction chinoise peu fiable due à obsolescence programmée. Mais, depuis le remplacement des ampoules d'éclairage à incandescence par les diodes, après les halogènes, on remarque chez moi que ces lampes clignotent ! Les autres ampoules halogènes grillaient rapidement. Ce clignotement témoigne-t-il de la variation de tension de l'électricité ? Comment est-ce possible au centre-ville de Toulouse où l'électricité est régulée ? Clignotement lent où d'un coup la lumière s'assombrit, jusqu'au clignotement rapide qui oblige à débrancher la lampe ! Construction chinoise peu fiable ? Hum hum... invisible avec les ampoules ordinaires à incandescence. Les ampoules halogènes grillaient en quelques semaines, une énigme pour l'électricien, j'ai jeté les lampes, je n'aurais pas dû.

Ce mois de décembre 2021, un dommage majeur ou de trop s'est produit : tout mon système audio de mon studio d'enregistrement de musique spatiale personnel a grillé avec 1 terabyte d'une année de créations musicales : toutes les musiques enregistrées détruites par la mauvaise électricité distribuée par EDF. Dans l'urgence, j'ai acheté un onduleur domestique (je n'habite pas à la campagne en bout de ligne !) qui semble atténuer (pas supprimer) les cliques/décharges et les variations de tension de l'électricité : les lampes ne clignotent plus ou pratiquement plus.

Quelle puissance électrique faut-il pour griller un disque dur ? Je ne comprenais pas les plantages en série du système informatique de mon ordinateur principal : 5 fois cette année, un record sans précédent ! *J'ai pu enfin comprendre que la cause de la destruction de mes équipements est due à une électricité sale composée de décharges électriques et de variations de tension.* Le mouchard qui m'a révélé les décharges électriques à répétition est une interface audio numérique qui branchée sur le courant *sans l'allumer*, montre que *les décharges électriques pénètrent la machine éteinte ! ses vu-mètres, à chaque décharge électrique, s'allument !* Chaque décharge électrique s'entend comme un claquement dans mon système audio. Les dégâts m'ont fait comprendre acquiescer

en urgence un onduleur. Les lampes ne clignotent plus, mes disques durs ne claquent plus, mais mon système informatique est moribond après tant d'attaques de décharges électriques, et, il n'y a plus de claquements audibles dans mon système audio-numérique.

### Les dommages sont considérables

Je suis compositeur. Le compositeur d'aujourd'hui ne dispose plus d'un piano pour composer sa musique, mais d'un studio personnel. Je compose en + de la musique instrumentale spatiale qui demande de l'équipement supplémentaire. Je possède pour créer ma musique spatiale *de générateurs de trajectoires audio dans l'espace* : des spatialisateurs qui sont des machines audio uniques et très coûteuses. Mes 2 machines Spatial Sound Processor SP100 ont été détruites par l'électricité sale de EDF. Le concepteur encore vivant de ces machines Anadi Martel n'a jamais pu comprendre la raison de la destruction de ses machines. Ce sont des pièces uniques à valeur inestimable qui dans les années 90 coûtaient 35 000 FF pièce et qui aujourd'hui sont sans; ou hors de prix. De ces 2 machines exceptionnelles, il n'y a aucune équivalence, ni même aucun développement du concept de base de ce spatialisateur « en temps réel ». *Je demande donc à EDF de financer leur réparation* à travers leur concepteur Anadi Martel résidant au Québec, Canada. Qui pour céder le concept de sa machine, il y a 10 ans, il demandait 35 000 \$US.

Aucune machine électronique audio numérique ne supporte les variations de tension et les décharges électriques dans l'électricité. Au XXI<sup>e</sup> siècle, toutes les machines audio sont devenues numériques. Ma console de mixage numérique Mackie TT24 qui au bout d'un an, à force de décharges et de trop grandes variations de tension est devenue hors d'usage : 12 000 €. Bang ! console de mixage détruite. Ma 2<sup>e</sup> console de mixage Mackie TT24 (la console de mixage est le centre névralgique de tout studio d'enregistrement) commence à montrer des faiblesses quant aux constantes décharges électriques qui génèrent des claquements et des clics audio et un bruit de fond excessif signé de la fréquence de l'électricité : 50hz jusqu'au-delà de 10kHz (tout le spectre audible) est une peine à s'en débarrasser dans les enregistrements audio de mes musiques spatiales. Ma carte son audio professionnelle RME génère en rafale des clics des décharges qui passe de l'horloge de synchronisation dans l'audio ! Le bruit de fond électrique de l'électricité sale en vient à infecter la musique : quand *le parasitage électrique* devient plus puissant que la musique elle-même, il y a un souci. Le nombre conséquent de clics électriques audibles dans mon système audio généré par des décharges électriques dans l'électricité et les buzz (= bourdonnements permanents dans le son) sur la fréquence électrique de 50Hz avec toute sa gamme harmonique au-delà de 10kHz polluent toutes mes musiques enregistrées ici depuis 2007. Ce qui m'oblige à déployer une série de filtres de nettoyage du son de la musique avant d'être publié.

Le dispositif de spatialisation que j'utilise actuellement est composé de 7 spatialisateurs Orfeusz 206 : machines uniques génératrices de trajectoires audio en temps réel sans équivalence dans le monde. L'ingénieur concepteur constructeur a abandonné l'industrie audio. Ça signifie que si ces machines tombent en panne, rien ne peut les remplacer. Pour l'instant, elles semblent tenir le coup aux attaques des décharges de l'électricité destructrice de EDF. Mais *2 de mes ordinateurs portables Helwett Packard sur 5 et 3 alimentations avec 3 disques durs ont été détruits par les sur- ou sous-tensions et les décharges de l'électricité sale distribuée par EDF*. Les 4 ordinateurs portables restants sont moribonds, prêts à lâcher. Ces ordinateurs portables sont indispensables au pilotage des spatialisateurs Orfeusz et ce : *qu'avec l'ancien système Windows XP*. Quel dilemme pour une musique avant-garde ! Sans ces ordinateurs portables sous système Windows XP, il n'y a pas de musique spatiale possible avec les trajectoires voltigeantes dans l'espace des sons des instruments de musique électriques, ni de choréophonie possible de la musique spatiale. L'existence de la musique spatiale trajectorielle dynamique dépend étroitement de l'électricité. Sale, elle la détruit. Régulée, elle l'épanouit.

*Il y a une limite, à ce que je supporte seul tous les coûts de cette destruction électrique due à la distribution d'une électricité sale qui endommage les équipements électroniques numériques. Je*

**demande donc à EDF un partenariat pour un refinancement du Studio des Musiques Spatiales à Toulouse.** Je suis le compositeur majeur de la musique spatiale instrumentale, car *aucun autre compositeur ne se préoccupe tant de la danse des trajectoires sonores dans l'espace comme je le développe depuis + de 40 ans.* **Le développement de cette musique instrumentale ne peut pas exister sans électricité.** *Et encore moins si cette électricité détruit le rare équipement qui existe.*

**L'équipement précieux qui fait exister la musique spatiale instrumentale électrique** dans son écriture polyphonique

[d'autres musiques utilisent l'espace, mais ce sont des musiques enregistrées, nommées « électroacoustiques », initiées avec le Groupe de Recherche Musicale à partir des années 50 du XXe siècle, dont la figure majeure est le compositeur : Pierre Henry. Iannis Xenakis et Karlheinz Stockhausen ont initié la musique spatiale instrumentale et électronique en 1958 dont je suis le continuateur]

que j'ai nommé : la musique polytrajectophonique et la musique choréosonique **est tellement rare que la perte d'un spatialisateur revient à perdre cette musique.**

**EDF, au lieu de soutenir ma création musicale pour le développement de la musique spatiale électrique, me nuit personnellement et détruit mes instruments de travail de compositeur régulièrement depuis 2007 : 15 années de menaces, de violences, de coupures, d'insultes, d'extorsions, etc., en permanence. Cette relation destructive initiée par les agents et les responsables de EDF doit cesser. Pour se transformer en relation constructive.**

EDF doit me proposer une conciliation par un soutien financier :

à la (re)construction du :

1er Studio de Création des Musiques Spatiales Instrumentales électriques au monde.

Par ce geste, toute personne comprendra que EDF n'est pas qu'une entreprise de malfaiteurs, ou au moins tente d'atténuer sa malveillance (sic), à produire à distribuer une électricité destructrice à un prix qui nie la légalité par des manipulations comptables visibles imprimées à chaque facturation. Montrer aux consommateurs d'électricité que EDF au contraire de maltraiter, fait un effort à prendre soin des autres. Est-ce trop demander pour vivre en paix ?

Jusqu'aujourd'hui, le nom de l'entreprise s'est attaché une réputation négative, et +, en s'attaquant au compositeur dont sa réputation restera dans l'histoire.

M'entendez-vous ? Me comprenez-vous ? Il peut avoir une chance que l'entreprise EDF survive **à retourner sa malveillance en bienveillance.** Savoir que *la malveillance*, ou la politique du salaud *ne génère pas + de capitaux qu'une bonne entente.* Tout consommateur ne permettra jamais la ruine de son fournisseur d'électricité. Les agents de EDF doivent cesser de considérer les autres, être des sous-merdes qui doivent obéir aux injonctions illégales de ces malfaiteurs soutenus par un gouvernement qui s'est approprié illégalement un bien commun, nous commencerons peut-être à reconstruire nos sociétés dévastées par cette violence inutile qui fait souffrir pour rien tout le monde, les gouvernants des gouvernés y compris.

M.

---